

7 dim Pâques 2024 – Ac 1,15-26 ; PS 102 ; 1 Jn 4,11-16 ; JN 17,11-19.

Après le lavement des pieds Jésus adresse à ses disciples un discours qu'il conclut par une prière dont nous venons d'écouter un extrait. Jésus demande à son Père de nous garder unis dans la proclamation de son nom dont l'expression la plus parfaite est la prière du Notre Père par laquelle nous affirmons en être à la fois les fils et les filles et de ce fait des frères et des sœurs.

Jésus y désigne aussi celui contre lequel son Père doit nous protéger. Il s'agit de ce « Mauvais » dont nous demandons au Père de nous délivrer dans la prière du Notre Père.

Le remède à ce « Mauvais » est la vérité à laquelle nous accédons dès lors que nous acceptons d'incarner la parole du Père à la suite de Jésus. Ainsi le Père nous sanctifie en nous appelant à incarner sa parole de même que Jésus et l'accepter nous libère du « Mauvais » !

Selon la deuxième lecture incarner la parole de vérité c'est tout simplement aimer comme nous y invite Jésus ce qui nous est possible grâce à l'Esprit Saint par lequel le Père nous unit !

Le parcours de Judas est éclairant sur le « Mauvais » qui nous menace. Judas a livré Jésus une chose. Il l'a traité comme un objet non pas un sujet parce que sa parole ne l'avait jamais atteint à la différence des autres apôtres, dont Matthias. Le « Mauvais » est donc ce qui nous rend imperméable à la parole qui nous vient du Père par les autres.

Vérifions donc si nous sommes sensibles à la parole y compris quand elle passe par des gens pour lesquels nous avons peu d'estime ou qui ne correspondent pas à nos préjugés. Et demandons en nos prières l'Esprit Saint sans lequel il est impossible d'accueillir et d'incarner cette parole par un amour digne de Jésus Christ.

Olivier Petit.